

[Artus, Thomas, sieur d'Embry]

Description de l'isle des hermaphrodites nouvellement découverte, contenant les moeurs, les coutumes et les ordonnances des habitants de cette isle, comme aussi le discours de Jacophile à Limne, avec quelques autres pièces curieuses. Pour servir de supplément au Journal de Henri III.

Référence : 4333

Cologne, héritiers de Herman Demen, [Bruxelles, Foppens], 1724 ; in-8 ; plein veau glacé caramel, dos à nerfs orné, armes du marquis Jacques de La Cour de Balleroy en tête et en pied, roulette décorative dorée sur les coupes, tranches rouges (reliure de l'époque) ; (4) ff. (frontispice, titre imprimé en rouge et noir, Avis au lecteur, table), 352 pp.

Commentaire : Le dos est aux armes de Jacques, marquis de La Cour, seigneur de Manneville et de Balleroy en Normandie, maître des requêtes, décédé en 1725 (attribution d'après O.H.R., 1244-1245). Ex-libris gravé du célèbre bibliographe Georges Vicaire, représenté en cuisinier. Seconde édition. L'auteur, Thomas Artus, dont la vie est mal connue, a laissé plusieurs ouvrages ou traductions érudites. La première édition, parue en 1605 sous le titre "Les hermaphrodites" lui a assuré une célébrité qui dure encore ; il faut dire que cette satire contre les désordres de la cour de Henri III est fort bien écrite au point qu'elle a pu être comparée à la Satyre Ménippée. "Pour échapper aux maux qui désolent son pays, un Français voyage longuement. À son retour, lorsque la France est en paix avec l'Espagne, il arrive dans une île flottante, ballotée par la tempête comme la France par la guerre civile. Il passe en revue la religion, la justice, les lois militaires, la police de l'île. Les cérémonies de Bacchus, de Cupidon, de Vénus doivent être continuellement et religieusement observées, toute autre religion bannie à perpétuité. Dans la description du palais, que voit-il ? Dans un décor libertin, dans une atmosphère moite et odorante, des personnages fardés, efféminés, minaudant ; sur un lit de parade, Hermaphroditus, un roi-femme ou bien un homme-reine, qu'enduit de fards, d'onguents, de poudres, tout un monde empressé de courtisans : c'est bien le palais du dernier des Valois, d'Henri III et de ses mignons. Ce libelle eut une vogue extraordinaire. On le présenta à Henri IV qui défendit qu'on inquiétât l'auteur, [faisant conscience de fâcher un homme pour avoir dit la vérité]" (d'après J. Balteau, in "Dictionnaire de biographie française"). (Gay-Lemmonyer, I-866 et II-464) Bel exemplaire avec juste les coiffes usées et deux coins très légèrement usés, les pièces de titre sont légèrement passées.

Année 1724

Prix : **1 000,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Librairie Ancienne Clagahé
librairie.clagahe@hotmail.com

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/5472502-4333>